

## Le ciel de la Basse-Ville

Michel Pleau

Number 138, September 2013

Québec : ville insolite

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/70253ac>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Moebius

ISSN

0225-1582 (print)

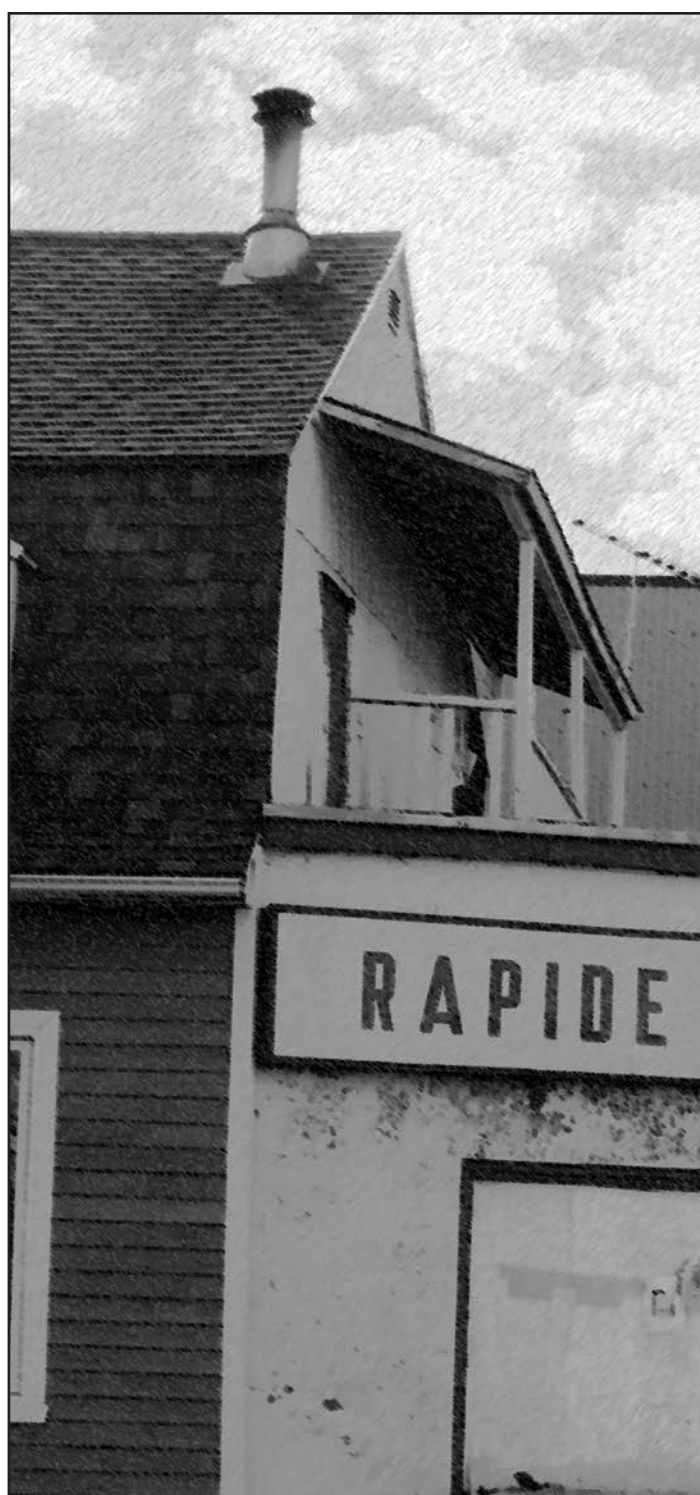
1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this article

Pleau, M. (2013). Le ciel de la Basse-Ville. *Moebius*, (138), 74–78.



MICHEL PLEAU

*Le ciel de la Basse-Ville*

rue Saint-Vallier  
le paysage est un miroir trop haut

ce matin je penche mon âme  
vers les trottoirs  
je prends dans mes mains  
l'aube jamais bue

toute floraison est difficile  
j'ai beau changer  
mon corps de place  
l'ombre toujours me ressemble

mais sur les murs de briques  
rouges et sales comme l'ennui  
quelques visages de sel  
et une parole lente à décrypter

rue Saint-Vallier ce matin je ne sais plus  
qui est l'écho de l'autre

il me reste un peu de soleil  
dans les mains  
comme un bibelot de verre  
que la nuit n'a pas rongé

je protège ce petit feu de rien  
et souffle sur les braises  
pour retrouver je ne sais plus quoi

je comprends que jamais  
le ciel ne se termine  
au-dessus des toits

j'imagine la montée de la lumière  
l'asphalte que le soleil soulève  
quand il perce la nuit

très tôt ce matin rue Saint-Vallier  
dans les quelques fleurs qui me parlent  
juste assez de clarté  
pour que la mort me laisse tranquille

au parc Durocher un arbre dort encore  
d'un sommeil difficile à prononcer  
j'ai beau accueillir en moi  
toutes les branches et toute la mémoire  
la solitude est muette et immense

un arbre  
et rien n'arrive  
il faudrait toutes les fenêtres affolées du monde  
pour mettre le feu à mon être  
étrange tournoiement du sang

très tôt ce matin  
rue Saint-Vallier au parc Durocher  
monte en moi le temps  
comme une vitre fragile  
où se ramassent pêle-mêle  
quelques passants et quelques parfums

d'où vient que le soleil s'ouvre ainsi  
qu'il traverse la basse-ville ensanglanté  
et s'égare dans les ruelles

le monde est en morceaux  
je l'ai entendu se fendiller  
ainsi que ma parole qui m'échappe parfois

j'aurais beau tout recueillir  
faire de mes mains un sac de patience  
le vent des choses  
toujours traverserait mes paumes

rue Saint-Vallier  
le bleu est l'autre couleur du ciel